

✧ L'OR DES GITANS 3 ✧

LA QUÊTE DE LILY

ELAINE ARSENAULT



DOMINIQUE ET COMPAGNIE

Elaine Arsenault

❖ L'OR DES GITANS 3 ❖

La quête de Lily

Dominique et Compagnie

DIRECTION LITTÉRAIRE
Agnès Huguet

Grand roman Dominique et compagnie

❖ L'OR DES GITANS 3 ❖

La quête de Lily



TEXTE

Elaine Arsenault

ILLUSTRATIONS

Gabrielle Grimard

TRADUCTION

Caroline LaRue

**Catalogage avant publication
de Bibliothèque et Archives
nationales du Québec et
Bibliothèque et Archives Canada**

Arsenault, Elaine
La quête de Lily
(L'or des gitans)
(Grand Roman)
Traduit de l'anglais
Pour les jeunes de 10 ans et plus.

ISBN 978-2-89512-663-8

I. Grimard, Gabrielle, 1975- .
II. LaRue, Caroline, 1970- . III. Titre.

PS8551.R827Q47 2009 jC813'.6 C2008-941198-6
PS9551.R827Q47 2009

© Les éditions Héritage inc. 2009
Tous droits réservés
Dépôts légaux : 3^e trimestre 2008
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale de France

Imprimé au Canada
10 9 8 7 6 5 4 3 2 1

Direction littéraire et artistique : Agnès Huguet
Conception graphique : Primeau & Barey
Révision : Céline Vangheluwe
Correction : Corinne Kraschewski

Dominique et compagnie
300, rue Arran, Saint-Lambert
(Québec) J4R 1K5 Canada
Téléphone : 514 875-0327
Télécopieur : 450 672-5448
Courriel :
dominiquetecie@editionsheritage.com
Site Internet :
www.dominiquetcompagnie.com

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de
l'aide accordée à notre programme de publication.
Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement
du Canada par l'entremise du Programme d'aide au
développement de l'industrie de l'édition (PADIE)
pour nos activités d'édition.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement
du Québec par l'entremise du Programme de crédit
d'impôt pour l'édition de livres – SODEC – et du Pro-
gramme d'aide aux entreprises du livre et de l'édition
spécialisée.

*À tous les enfants
de ce monde!*

❁ PREMIÈRE PARTIE ❁

La fée des bois



*Qui trouve un ami,
trouve un trésor.*
Proverbe latin

CHAPITRE 1

Très loin dans les montagnes, au bout d'un long chemin si escarpé qu'il était impraticable, et derrière une forêt si dense que personne n'osait s'y aventurer, un chalet en bois rond baignait dans la lueur de la lune. L'habitation était d'une hauteur exceptionnelle. Le sommet de son toit pentu atteignait presque la cime des arbres. Une fumée blanche s'échappait de sa cheminée, laissant deviner la chaleur agréable qui se répandait à l'intérieur.

Dans ce lieu ignoré de tous vivait Manuel Forestier, un géant au cœur tendre. Ce soir-là, il s'affairait à entretenir le feu dans le foyer et gardait un œil bienveillant sur Lily, une gitane orpheline qu'il avait prise sous son aile peu de temps auparavant. – Tu as l'air bien pensive, lui dit-il.

Assise près de lui, la jeune fille avait le regard triste et absent. Elle tenait dans ses mains un pendentif en or. Tant d'événements venaient de bouleverser sa vie...

– J’ai encore du mal à réaliser que ce médaillon appartenait à ma mère et qu’il y a à peine quelques jours, j’ignorais qui elle était, murmura-t-elle.



Aussi incroyable que cela puisse paraître, Lily avait passé plusieurs années en captivité dans les profondeurs de l’océan, respirant grâce à un caillou magique posé sur sa langue. Sous l’eau, elle avait rencontré Ballanika, une dame qui vivait seule dans une grotte de corail sous-marine depuis très longtemps. Elles étaient devenues des compagnes d’infortune et s’étaient liées d’amitié.

Lily poussa un grand soupir. Cette période de sa vie lui paraissait déjà bien lointaine. Et pourtant, Ballanika et elle venaient tout juste de réussir à regagner la terre ferme, déjouant le mauvais sort qui les retenait prisonnières au fond de l’eau.

– C’est injuste, déclara la jeune gitane. Pendant toutes ces années, Ballanika rêvait de retrouver sa fille, Jazamina. Et dès qu’elle a été enfin libre, elle est morte!

Un sanglot étrangla sa voix.

Manuel la regarda avec compassion.

– L’important, c’est qu’elle ait su, avant de mourir, que Jazamina et toi n’étiez qu’une seule et même personne, affirma-t-il doucement. Pendant toutes les années où elle était avec toi sous l’eau, elle était donc avec sa fille.

Les yeux remplis de larmes, Lily hocha la tête. Elle ouvrit le pendentif une nouvelle fois. Ce qui était gravé à l’intérieur lui paraissait si mystérieux qu’elle oublia ses pensées chagrines. Il s’agissait d’une sorte de blason représentant à la fois un profil de femme et un serpent.

– Regarde, Manuel, dit-elle. J’ai déjà vu ce dessin quelque part.

Lily déposa le bijou délicat dans la grande main du géant. Avant qu’il ait le temps de lui demander où elle avait vu ce symbole, elle s’exclama :

– C’est le même que celui de Tanaga !

– Tanaga ? Qui est-ce ? demanda le vieil homme.

Lily raconta à Manuel comment elle avait été enlevée par des pirates, avant de rejoindre Ballanika au fond de la mer. Elle lui parla de l’infâme Skate,

et de Tanaga, un colosse à la peau noire qui l'avait aidée à s'évader.

– Tanaga ne voulait jamais parler de son passé. Je pense qu'il avait vécu des choses terribles, dit Lily. Un jour, j'ai vu de grandes cicatrices sur sa peau, comme s'il avait reçu des coups de fouet. C'était sûrement un esclave.

Elle scruta le médaillon, le front soucieux.

– Dans son dos, il y avait aussi un dessin, dit-elle lentement. Il représentait un profil et un serpent, exactement comme celui-ci. Il avait été marqué au fer rouge.

– Marqué au fer rouge ? Quelle horreur ! Qui a pu lui faire une chose aussi atroce ? s'indigna Manuel Forestier. Crois-tu que c'était Skate ?

– Non, répondit Lily. Même si Tanaga ne m'a pas révélé grand-chose de sa vie, je pense que, avant de tomber entre les mains de Skate, il avait connu des malheurs encore plus horribles !

Le géant et la gitane regardèrent de nouveau le bijou. Lily réfléchit à voix haute :

– Qu'est-ce que ce dessin peut bien vouloir dire ? Et pourquoi ma mère avait-elle un médaillon avec cet étrange symbole ?

– Je ne sais pas, soupira Manuel. Je me souviens qu'elle le portait toujours autour du cou, mais elle ne l'a jamais ouvert devant moi.

La jeune fille referma le pendentif et secoua la tête pour chasser de son esprit l'affreuse torture que Tanaga avait dû subir.

CHAPITRE 2

Lily bondit en bas de sa chaise et alla chercher l'objet qui, avec le bijou de sa mère, était ce qu'elle possédait de plus précieux : sa boîte d'ébène. Elle l'avait reçue le jour de son dixième anniversaire, des mains d'Ophélie, la gitane qui l'avait adoptée lorsqu'elle était bébé. Quand elle l'avait ouverte pour la première fois, la boîte était vide. Maintenant, elle contenait les nombreux souvenirs que Lily y avait accumulés au fil des ans.

La jeune fille rangea le pendentif parmi ses autres trésors puis referma le petit coffre à clé.

– Manuel, je dois partir, lança-t-elle soudainement.

– Pour aller où ? s'inquiéta le vieil homme.

– Il faut que je retrouve mes amis, Ophélie et son cheval Zingaro. Je veux savoir ce qui leur est arrivé lorsque nous avons été attaqués par les pirates qui m'ont enlevée.

– Chère Lily ! Tu es trop jeune pour t'aventurer toute seule dans ce vaste monde, répondit Manuel. Et,

tu sais, j'ai promis à Ballanika que je veillerais sur toi jusqu'à ce que tu sois assez grande pour voler de tes propres ailes.

– Ce n'est pas juste ! Hier, j'avais vingt-cinq ans, et aujourd'hui, je suis encore presque une enfant ! protesta Lily.

La jeune gitane avait raison. Lorsqu'elle avait enfin quitté la mer où elle était prisonnière, un mauvais sort l'avait fait vieillir de manière accélérée, tout comme Ballanika, qui avait, hélas, succombé à ce vieillissement trop rapide. Heureusement, Lily avait pu renverser le sortilège grâce à un antidote qui l'avait ramenée à l'âge de douze ans.

Quoi qu'il en soit, le géant devait la convaincre de rester. De sa voix calme et profonde, il essaya de trouver les mots justes :

– Quand tu étais sous la mer, le temps s'est arrêté pour toi. Mais, pour le reste du monde, tout a continué à évoluer. Pendant ces quinze années, les jeunes de ton âge ont grandi et appris beaucoup de choses. Certains ont même fondé une famille ! À présent, ce sont tous des adultes. De ton côté, tu es restée la même. Enfin, presque... Tu as plusieurs années à rattraper pour devenir une jeune femme

à ton tour. Il faut que tu sois patiente et que tu franchisses les étapes une à une. Crois-moi, il vaut mieux que tu sois bien préparée avant de partir pour l'inconnu.

Lily avait écouté le vieil homme sans dire un mot. Elle était déçue qu'il veuille la dissuader de partir à la recherche des êtres qui lui étaient si chers. Cependant, les paroles de Manuel lui paraissaient empreintes de sagesse. Les aventures qu'elle venait de vivre l'avaient fait grandir, sans aucun doute. Mais était-elle prête à affronter dès maintenant d'autres dangers sans personne à ses côtés ?

Elle réfléchissait à tout cela intensément, pesant le pour et le contre. Le géant sentit qu'elle se raisonnait peu à peu. Il la rassura :

– Lily, je sais qu'il vaudrait mieux que tu restes avec moi pour un bon bout de temps. Une chose est sûre, c'est ce que tes parents auraient souhaité !

– Tu crois vraiment ? demanda la jeune gitane.

– J'en suis certain ! assura Manuel Forestier. Et tu pourras partir à la recherche d'Ophélie et de Zingaro plus tard, quand tu seras assez grande. Et même de Tanaga, si tu veux !

– Quand serai-je assez grande ? dit Lily.

– Dans quatre printemps, répliqua Manuel. Tu auras alors seize ans.

– Mais si tu venais avec moi, on pourrait partir tout de suite ! suggéra la gitane.

– Il est préférable que tu attendes, dit le vieil homme d’un ton doux mais ferme. Et puis, Épinette a besoin de nous, ajouta-t-il en lui adressant un clin d’œil.

Lily sourit en regardant le chaton roulé en boule qui dormait paisiblement dans un rayon de lune. Elle s’agenouilla près de lui, sur les larges lattes du plancher et le caressa. Elle savait que Manuel avait raison. Le monde était bien trop vaste et dangereux pour qu’une fille de son âge voyage seule, et bien trop petit pour accueillir un géant comme lui. Elle allait devoir patienter quatre longues années. Une éternité ! N’allait-elle pas s’ennuyer mortellement ?

Manuel dut lire dans ses pensées, car il annonça d’un air mystérieux :

– Lily, j’ai une proposition à te faire.